



Les femmes de la Bible

1 DÉBORA

Juges 4 et 5

Avant que Dieu désigne un roi, sur la demande insistante d'Israël (1 Samuel 8. 5-22), Dieu seul régnait sur son peuple. Si des ennemis attaquaient Israël, Dieu suscitait un juge pour le délivrer et diriger le pays (Juges 2. 16). Sur les quatorze juges de cette période de l'histoire d'Israël, Débora fut la seule femme à remplir cette fonction.

La Bible ne précise pas que Dieu n'avait trouvé aucun homme capable, compétent ou disponible pour assumer cette charge. Il y avait une mission à remplir, alors Dieu a tout simplement désigné Débora pour être juge en Israël (Juges 4.4). Le Seigneur a accordé à Débora une autorité et une sagesse reconnues par tout le peuple d'Israël. Débora siège sous l'arbre qui porte son nom et les Juifs viennent de toutes les régions du pays pour la consulter.

A cette époque, Israël subit depuis vingt ans l'oppression de Yabîn, roi de Canaan. Le peuple supplie le Seigneur de le délivrer. Le Dieu d'Israël désigne un juge, Débora. Pleinement consciente de sa mission, Débora se donne les moyens de l'accomplir. Elle envoie chercher Baraq (Juges 4. 6) et l'encourage : « Le Seigneur a dit qu'il livrerait Sisera, chef de l'armée du roi de Canaan, entre les mains d'Israël ! »

L'ennemi dispose de 900 chars de fer. En son chef de guerre, Débora met tout en place pour atteindre son objectif. Elle donne l'ordre à Baraq de réunir 10 000 hommes (Juges 4. 6). Mais Baraq se montre réticent, il n'est pas animé du même Esprit que Débora, il semble avoir peur. La prophétesse donne alors l'exemple en dirigeant elle-même l'expédition. Elle fait cependant remarquer à Baraq que la gloire de la victoire va lui échapper et revenir à une femme... Débora attend le bon moment avant de déclencher la bataille. Elle agit comme un général à la tête de son armée et prend ses décisions au temps convenable. Les armées ennemies sont maintenant mobilisées, Débora lance son armée

QUI ?

Nous savons peu de choses sur Débora. Son nom signifie « abeille ». Elle est mariée avec Lappidoth, elle est prophétesse et juge en Israël (Juges 4. 4). Sur quatorze juges en Israël, Débora est la seule femme à assumer cette fonction. Elle siège sous un palmier pour arbitrer les conflits qui lui sont exposés et pour donner ses conseils inspirés par Dieu. Elle est connue : on vient de toutes les régions du pays pour la consulter (Juges 4. 5). Son autorité est reconnue : elle commande à Baraq de rassembler une armée pour vaincre l'opresseur cananéen, qui les asservit depuis vingt ans (Juges 4. 6). Elle est courageuse, volontaire, confiante au Dieu d'Israël et obéissante à sa voix. Devant la crainte de Baraq, Débora prend la tête de l'expédition militaire (Juges 4.8-9). A l'issue du combat, Israël est vainqueur. Débora compose alors un chant de triomphe (Juges 5) où elle exprime ses dons de poétesse.

QUAND ?

Débora vit au temps des juges ; c'est une période sombre après l'entrée d'Israël dans la Terre Promise. Les Juifs sont tombés dans l'idolâtrie ; ils ne servent plus le Seigneur, le Dieu d'Israël, mais des statues de Baal, divinités cananéennes (Juges 3. 7,12 ; 4. 1 ; 6. 1 ; 10. 6). Ils se livrent à d'autres

pratiques païennes que la Loi de Moïse condamne et qualifie d'« abominables » (occultisme, immoralité, sacrifices humains). Le peuple est opprimé depuis vingt ans par Yabîn, roi de Canaan.

OÙ ?

La prophétesse et juge Débora siège sous un palmier, entre Rama et Béthel, dans la montagne du territoire d'Ephraïm (Juges 4. 5). Débora se rend sur le mont Thabor au torrent de Qichôn. C'est dans cette région que Dieu va livrer l'armée du roi de Canaan au peuple d'Israël.

QUOI ?

Opprimés depuis 20 ans par Yabîn, le roi de Canaan, les Juifs expriment leurs souffrances et imploront le Dieu d'Israël. Le Seigneur inspire et envoie Débora, juge en Israël, pour les délivrer de la main de leurs ennemis (Juges 2. 18). Débora obéit à l'ordre de Dieu : elle fait appeler Baraq et lui commande de réunir 10 000 hommes des territoires de Nephthali et Zabulon. Ces hommes iront combattre Sisera, le chef de l'armée de Yabîn, au torrent de Qichôn. Débora fait confiance à Dieu, elle sait qu'il livrera les ennemis aux mains des armées d'Israël, malgré la disproportion des forces en présence : les

à l'assaut : « Debout ! En avant ! Le Seigneur te livre l'armée de Sisera ! », dit-elle à Baraq (Juges 4.14).

Débora a mis sa confiance en Dieu, elle suit ses ordres. Elle est prophétesse, l'Esprit du Seigneur l'inspire. Dieu l'a appelée à remplir cette mission, il va donc lui donner le succès, il l'équipera des dons nécessaires. Son obéissance et sa foi sont approuvées par le Seigneur : le chef de l'armée cananéenne meurt au combat et l'autorité du roi de Canaan est rejetée. Débora se réjouit de la délivrance : elle écrit un cantique qui célèbre la victoire du Seigneur. Baraq s'associe enfin à Débora pour chanter la gloire de Dieu. Cette grande victoire inaugure une longue période de paix, quarante ans de liberté pour le pays d'Israël (Juges 5. 31).

Cananéens disposent de 900 chars de fer avec leurs troupes, contre 10 000 fantassins d'Israël. Devant le refus de Baraq de s'y rendre seul, Débora décide de prendre la tête de l'expédition. Quand les armées ennemies prennent leurs positions, Débora donne le signal du combat. L'armée de Sisera est décimée par les soldats d'Israël. Le seul survivant de la bataille est Sisera, il mourra peu après, assassiné par une femme (Juges 4 :21).

REFLEXIONS

Débora sert Dieu comme « juge », elle occupe une fonction inhabituelle pour une femme. Elle se soumet à la volonté du Seigneur et met en œuvre les dons qu'il lui accorde. Elle croit que la Parole de Dieu se réalisera, malgré les obstacles. Dieu l'honore en faisant d'elle un instrument de délivrance pour le peuple d'Israël.

2 RUTH

QUI ?

Ruth est une jeune Moabite. Elle est très attachée à sa belle-mère, comme l'est du reste Orpa, l'autre belle-fille. Toutes deux accompagnent Naomi jusqu'à la frontière où celle-ci s'apprête à faire ses adieux. Orpa se laisse convaincre de retourner vers sa famille et vers ses dieux, mais Ruth est déterminée à suivre Naomi sans un regard en arrière et à adopter son pays et son Dieu. Ruth est une femme courageuse, elle témoigne de la bonté envers Naomi ; elle croit au Dieu d'Israël, elle est discrète et féminine (elle se parfume ! Ruth 3. 3). Toutes ces qualités plaisent à Boaz, un parent du mari de Naomi au point qu'elle devient sa femme et donnera naissance à Obed, ancêtre du roi David et de Jésus.

QUAND ?

Ruth vit « au temps des juges » (Ruth 1. 1), après la conquête, sous la conduite de Josué, de la Terre Promise par Dieu aux Juifs. C'est une période sombre. Les années ont passé, les Juifs ont déjà oublié les exploits de leurs ancêtres, ils négligent le culte du Dieu d'Israël et pratiquent l'idolâtrie ; ils adorent les divinités cananéennes et imitent les pratiques abominables des pays voisins. Leur désobéissance a pour conséquence la guerre avec les peuplades environnantes et l'asservissement aux pays étrangers à l'Alliance avec Dieu. Lorsqu'ils se détournent de leurs

mauvaises voies et qu'ils crient leurs souffrances à l'Eternel, Dieu suscite des juges pour les délivrer de leurs ennemis. Cette instabilité politique et religieuse a aussi pour conséquence de fréquentes famines, comme au temps de Ruth.

OÙ ?

L'histoire commence à Bethléhem, où sévit la famine. Quel paradoxe ! En hébreu, Bethléhem signifie : « La maison du pain »... Elimélek, sa femme Naomi et leurs deux fils, Mahlôn et Kyliôn, vont se réfugier dans le pays de Moab, à environ 80 km au sud-est de Bethléhem. Là, Elimélek meurt ainsi que ses deux fils qui avaient épousé des Moabites. Naomi se retrouve seule avec ses deux belles-filles, Orpa et Ruth. Lorsqu'elle apprend que Dieu « est intervenu en faveur de son peuple en lui donnant du pain » (Ruth 1. 6), Naomi décide de retourner dans son pays, à Bethléhem.

QUOI ?

A Bethléhem, c'est le temps de la moisson. Dès son arrivée, la première préoccupation de Ruth est de travailler pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa belle-mère. Ruth glane ce que les moissonneurs laissent dans les champs. Elle travaille du matin au soir, avec un zèle infatigable. Les moissonneurs la remarquent : « Elle s'est à peine reposée

Livre de Ruth chapters 1 à 4

Ruth habite le pays de Moab, et elle est très attachée à sa belle-mère juive, Naomi. Son mari est mort. Ruth est déterminée à suivre Naomi qui veut retourner en Israël, car la famine qui sévissait dans ce pays est finie, c'est le temps de la moisson. Dès son arrivée à Bethléhem, la première préoccupation de Ruth est de travailler pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa belle-mère. Ruth peut glaner ce que les moissonneurs laissent dans les champs. Elle travaille du matin au soir, avec un zèle infatigable. Les moissonneurs le remarquent : « Elle s'est à peine reposée depuis ce matin », rapportent-ils à Boaz, le propriétaire des champs (Ruth 2. 7).

Boaz se renseigne sur cette jeune femme, il apprend tout ce qu'elle a fait pour Naomi et admire sa décision de venir habiter en Israël. Boaz l'invite à se joindre à ses serviteurs et servantes, à manger et boire quand elle le désire. Ce n'est plus le temps de la famine. Ruth peut manger à sa faim et avec l'orge qu'elle a récoltée en grande quantité, elle rentre chez Naomi avec joie et partage cette nourriture avec elle. Elle est impatiente de lui raconter les événements de la journée !

depuis ce matin », rapportent-ils à Boaz, le propriétaire des champs (Ruth 2. 7).

Boaz se renseigne sur cette jeune femme, il apprend tout ce qu'elle a fait pour Naomi et admire sa décision de venir habiter en Israël. Boaz accueille Ruth avec bienveillance. Il ordonne même à ses serviteurs de ne pas la toucher (Ruth 2.9) et d'ôter des gerbes quelques épis pour la laisser glaner. Il l'invite à se joindre à ses serviteurs et servantes, à manger et boire quand elle le désire. Ruth peut non seulement manger à sa faim, mais aussi emporter des vivres à sa belle-mère. Elle est impatiente de lui raconter les événements de la journée !

Ruth est reconnue par tout le village comme une femme vertueuse et pleine de courage. Boaz est un parent du premier mari de Ruth, mort au pays de Moab. La Loi de Moïse lui prescrit de l'épouser pour redonner vie à cette branche de sa propre famille. Selon la coutume, un autre homme avait la priorité du droit de rachat sur Ruth, mais ce dernier ayant renoncé, Boaz accepte volontiers de l'épouser, car il a pu apprécier son caractère et ses talents.

Dieu fait concourir toutes choses au bien de

ses enfants. Elimélek et son épouse Naomi avaient vendu leur propriété, lorsqu'ils ont quitté Israël pour se rendre au pays de Moab. Mais en épousant Boaz, Ruth permet à la famille d'Elimélek de ne pas s'éteindre et d'avoir de nouveau une propriété en Israël.

REFLEXIONS

Dieu dans sa grâce accueille sans distinction de race ni de sexe tous ceux qui viennent à Lui. La Providence bienveillante du Seigneur peut transformer les pires situations et les plus douloureuses épreuves en bénédiction :

- Ruth, la Moabite, se confie au Dieu d'Israël.
- Ruth, l'étrangère, vient habiter un nouveau pays où elle peut vivre de son travail.
- Ruth, veuve et pauvre, obligée de suivre les servantes dans les champs, épouse un homme riche et devient l'ancêtre du roi David et du Messie.

Ruth est reconnue comme une femme vertueuse et pleine de courage. Boaz est un parent du premier mari de Ruth, mort au pays de Moab et apprécie son caractère et ses talents. Selon la coutume, un autre homme avait la priorité du droit de rachat sur Ruth, mais ce dernier ayant renoncé, Boaz put l'épouser et ainsi redonner vie à cette branche de sa propre famille.

Dieu fait concourir toutes choses au bien de ses enfants. Elimélek et son épouse Naomi avaient vendu leur propriété, lorsqu'ils ont quitté Israël pour se rendre au pays de Moab. Mais en épousant Boaz, Ruth permet à la famille d'Elimélek de ne pas s'éteindre et d'avoir de nouveau une propriété en Israël.

Le travail bien fait, même s'il est humble, et l'attention portée aux autres, finissent toujours par être reconnus et appréciés par ceux qui nous entourent. Dieu honore ces qualités, il manifeste sa bienveillance dans toutes les circonstances. Les hommes et les femmes qui mettent leur confiance en Dieu et qui le respectent sont assurés de recevoir son aide et sa grâce.

3 ESTHER

Livre d'Esther

Esther est une toute jeune femme, elle appartient au peuple juif déporté à Babylone, au temps de Néboucadnetsar. Orpheline, elle est attentive aux conseils de son oncle Mardochée qui l'a adoptée. Elle est très belle. Or, le nouveau roi perse, Assuérus, vient de se séparer de sa femme Vasthi et cherche une nouvelle épouse. Esther lui est présentée. Le roi la choisit parmi des dizaines d'autres jeunes femmes très belles. Esther sera la nouvelle reine ! Dans l'entourage du roi vit un homme cruel nommé Haman. Il en veut à Mardochée de ne pas se prosterner devant lui, comme l'a ordonné le roi. Haman s'est juré de faire exécuter Mardochée et de supprimer tous les Juifs de l'empire. Quand paraît le décret officiel d'extermination, les Juifs sont consternés. Mardochée fait alors appel à

QUI ?

Esther est jeune, pure et d'une grande beauté. Elle a perdu son père et sa mère et a été adoptée par son oncle Mardochée (Esther 2. 7). Elle est de nature soumise et raisonnable (Esther 2. 15). Elle aime et respecte son oncle (Esther 4. 4). Esther devient reine de Perse, après la disgrâce de la Reine Vasthi. Elle est juive, mais elle cache ses origines à son mari, selon les instructions de Mardochée (Esther 2. 10). Elle s'arme de courage quand il s'agit d'intervenir auprès du roi pour sauver son peuple de l'extermination. C'est elle qui prend l'initiative de cette démarche (Esther 8.3,5-6). Elle a toute confiance en Dieu (Esther 4.15-16).

QUAND ?

L'histoire se déroule au temps d'Assuérus, le roi qui règne sur la Perse entre 486 et 465 av. J.-C. D'après les historiens, Assuérus est aussi appelé Xerxès 1^{er}. Ce roi a affronté plusieurs révoltes avant de pouvoir régner sur son empire. Il a essayé ensuite de sévères défaites et s'est réfugié dans son palais pour s'adonner aux plaisirs. Il a choisi alors Esther comme reine.

OÙ ?

L'empire perse s'étend entre Hôdou et Kouch (en hébreu), c'est-à-dire l'Inde et l'Ethiopie (Esther 1. 1). Les événements se passent à Suse, la capitale où se trouve le trône royal.

Esther : Dieu a permis qu'elle devienne l'épouse du roi, elle peut sûrement intervenir en leur faveur.

Esther n'avait pas fait connaître son origine juive au roi. Mais la situation est grave, elle se doit maintenant de tout mettre en œuvre pour sauver son peuple, au péril même de sa vie. Une loi punit en effet de mort quiconque se présente sans invitation devant le roi.

Esther décide donc d'agir avec sagesse et prudence. Elle demande à tous les Juifs de jeûner et prier en sa faveur pendant trois jours. Elle trouve alors le courage de demander audience au roi, sans y être conviée. Elle lui présente sa requête avec humilité et respect, et obtient sa faveur. Elle attend ensuite le moment favorable pour dénoncer le complot d'Haman. Le roi est furieux d'apprendre que l'on cherche à tuer sa femme et son peuple. Esther le supplie de révoquer son décret. Assuérus lui répond que cela est impossible ; en revanche, il promulgue un nouveau décret pour permettre aux Juifs de se défendre. Le jour prévu pour l'extermination des Juifs s'achève par une grande victoire des Juifs sur leurs ennemis !

Grâce à Esther et à son courage, les Juifs purent demeurer en vie dans l'empire perse.

QUOI ?

Parce que Haman, proche du roi, veut se venger de Mardochée, il fait promulguer un édit d'extermination des Juifs. Comment intervenir pour sauver son peuple ? Esther craint de paraître en présence du souverain sans être invitée par lui à présenter sa requête (Esther 4.10-11). Elle pourrait perdre ainsi la vie, si le roi refuse de la recevoir. Esther est sage et prudente, elle attend le moment favorable pour s'adresser au roi (Esther 5. 4, 7-8). Manque-t-elle de courage ? Elle demande à ses proches de prier et jeûner ; elle place toute sa confiance en Dieu (Esther 4.15-16). Esther organise un repas pour recevoir le roi et ses ministres. Elle s'enhardit et s'adresse enfin au roi sans détour. Elle lui avoue ses origines juives (Esther 7. 3-4 ; 8. 13) et l'implore d'épargner les Juifs de son empire, menacés de destruction par le décret d'Haman (Esther 8. 3, 5-6). Furieux d'apprendre le complot d'Haman contre les Juifs, le roi le fait exécuter ; Esther obtient aussi la faveur du

roi, qui autorise la promulgation d'un nouveau décret pour permettre aux Juifs de se défendre. Les Juifs remportent la victoire sur leurs ennemis. Après ces événements, ils instituent la fête de *Pourim** pour commémorer cette victoire de génération en génération (Esther 9. 32).

REFLEXIONS

Esther demeure un bel exemple de courage. Elle n'a pas hésité à risquer sa vie pour sauver son peuple. Elle ne s'est pas vengée elle-même contre son ennemi, mais elle a eu confiance en Dieu pour s'adresser au roi et obtenir ainsi la justice et la victoire.

**Pourim*, en hébreu, signifie « sorts », en souvenir du tirage au sort (divination) pratiqué par Haman pour choisir le jour le plus favorable (pensait-il) pour anéantir les Juifs de l'empire perse.

4 LA SAMARITAINE

QUI ?

Comme son nom l'indique, elle vivait en Samarie. Nous ignorons son nom et son âge, nous ne savons rien de sa parenté. Elle est mal considérée par les habitants de son village, car elle mène une vie dissolue. Elle a déjà été mariée à cinq reprises et elle vit maintenant avec un sixième homme, sans être mariée cette fois. Ses maris précédents étaient-ils morts ? Ou bien avaient-ils demandé le divorce ? Quand Jésus la rencontre, au puits de Jacob, elle est réceptive, elle écoute, elle pose des questions, elle s'intéresse à ce que dit Jésus. Lorsque Jésus lui raconte son passé, elle est saisie et court partager la bonne nouvelle à tout son village.

QUAND ?

Le récit de la Samaritaine se situe pendant la vie terrestre de Jésus. La Samaritaine rencontre Jésus pendant son ministère, à

l'occasion d'un voyage de Judée en Galilée avec ses disciples. A l'époque, la Samarie est habitée par un peuple mi-juif mi-païen, venu en plusieurs vagues pour remplacer les Juifs déportés en Assyrie et Babylonie. Ils ont adopté en partie les coutumes et les croyances des Juifs. Ils reconnaissent la Loi de Moïse. Ils adorent Dieu sur une montagne de Samarie, et non dans le Temple de Jérusalem. Ils se distinguent donc des Juifs et les deux peuples se méprisent profondément. Jésus rencontre la Samaritaine à la sixième heure c'est-à-dire en plein midi. C'est le moment le plus chaud de la journée.

OÙ ?

L'histoire se déroule à Sychar (Sichem), près de la ville actuelle de Naplouse, dans les monts de Samarie. Pour aller de Judée en Galilée, le chemin le plus direct passe par la Samarie. Les Juifs évitent cependant ce chemin, à cause de leur

Jean 4

Une femme samaritaine rencontre le Messie juif, Jésus de Nazareth, près du puits de Jacob. Elle est profondément touchée par son attitude ferme et bienveillante. Pour les disciples de Jésus et pour les Juifs en général à cette époque, il est étonnant que Jésus s'adresse à une telle femme. Les Samaritains sont en effet méprisés par les Juifs, car c'est un peuple mélangé, mi-juif mi-païen, qui ne reconnaît comme livre saint que la Torah de Moïse. Les Samaritains rejettent les autres livres inspirés et l'enseignement des rabbins ; ils adorent Dieu sur une montagne de Samarie et non à Jérusalem. Les Juifs et les Samaritains n'ont presque aucune relation sociale ou religieuse. La rencontre entre Jésus et la Samaritaine a donc de quoi surprendre. Cette femme étrangère et immorale s'oppose en tout point au Juif pieux qui lui parle avec bonté.

Jésus est fatigué, souligne le texte de

rivalité religieuse avec les Samaritains, qu'ils considèrent comme des païens. C'est au bord du puits de Jacob (Jean 4. 6) que la Samaritaine rencontre Jésus. Elle n'ose probablement plus aller au puits à l'heure habituelle, le matin ou le soir, car elle est exclue des confidences et des conversations des autres femmes. Elle s'y rend donc à midi, au plus chaud de la journée ; elle est presque certaine de ne rencontrer personne.

QUOI ?

La Samaritaine sort pour puiser de l'eau vers midi. En arrivant au puits, elle voit un homme assis sur la margelle. Il semble fatigué du voyage et lui demande à boire. Elle s'étonne de ce qu'un homme Juif lui adresse la parole (Jean 4. 9). La rencontre entre Jésus et la Samaritaine a de quoi surprendre. Cette femme étrangère et immorale s'oppose en tous points au Juif pieux qui lui parle avec bonté. Jésus se présente avec simplicité ; il demande à boire à cette femme qui vient puiser de l'eau. Il semble vulnérable, il avoue implicitement son besoin d'aide. La Samaritaine est surprise, cette attitude humble la met en confiance. Un dialogue peut alors s'engager, une véritable discussion théologique. Jésus se présente comme celui qui donne l'eau vive. Quand Jésus lui révèle tout ce qu'elle a fait dans son passé, elle recon-

naît qu'il est prophète. La conversation avec Jésus la convainc que Jésus est le Christ.

Jésus a orienté la discussion sur ce qui touche le cœur de cette femme, sur ses blessures les plus intimes, ses échecs conjugaux. Malgré ses révélations sur sa vie, cette femme ne se sent pas rejetée, humiliée ou jugée. Elle est touchée par son attitude bienveillante. Elle ne cherche pas à fuir, mais elle est émerveillée par les paroles de Jésus et reconnaissante d'avoir rencontré le Messie de tous les peuples, Juifs, Samaritains ou païens ! L'amour de Jésus a triomphé de ses échecs et des barrières culturelles ou religieuses. La Samaritaine retourne dans son village et ameuté toute la population : « Cet homme est un prophète, il connaît toute ma vie ! C'est sûrement le Messie ! » La Samaritaine devient sans tarder une missionnaire efficace !

REFLEXION

Jésus nous montre qu'il aime tous les hommes et femmes, quel que soit leur arrière-plan ethnique, religieux ou social.

Il sait les écouter avec patience et trouver le chemin de leur cœur pour les aider à reconnaître qu'il est leur Sauveur et Seigneur.

Jean, quand il vient s'asseoir sur la margelle du puits de Jacob. Il est midi, le soleil est à son zénith ; il fait chaud et Jésus n'a encore rien mangé ni bu. Il n'a d'ailleurs pas de cruche pour puiser de l'eau et il se trouve dans une région hostile aux Juifs. Jésus se présente avec simplicité : il demande à boire à cette femme qui vient puiser de l'eau. Il semble vulnérable, il avoue implicitement son besoin d'aide. La Samaritaine est surprise, cette attitude humble la met en confiance. Un dialogue véritable peut alors s'engager. La femme ne peut cacher à Jésus qu'elle a déjà été mariée à cinq reprises et que son compagnon actuel n'est pas son mari... C'est le début d'une véritable discussion théologique comparable au dialogue avec Nicodème (Jean 3).

Jésus a orienté la discussion sur ce qui touche le cœur de cette femme, sur ses blessures les plus intimes, ses échecs conjugaux. Comme dans le livre du prophète Osée, l'infidélité d'une épouse envers son mari peut être le symbole de l'infidélité religieuse d'un peuple envers Dieu.

Malgré ces révélations sur sa vie, cette femme ne se sent pas rejetée, humiliée ou jugée. Elle ne cherche pas à fuir, mais elle est émerveillée par les paroles de Jésus et reconnaissante d'avoir rencontré le Messie de tous les peuples, Juifs, Samaritains ou Païens ! L'amour de Jésus a triomphé de ses échecs et des barrières culturelles ou religieuses. La Samaritaine retourne dans son village et ameuté toute la population : « Cet homme est un prophète, il connaît toute ma vie ! C'est sûrement le Messie ! » La Samaritaine devient sans tarder une missionnaire efficace ! (Extrait de Linda Oyer)

5 MARTHE ET MARIE

**Luc 10. 38-42 ;
Jean 11.1-46 ;
Jean 12.1-11**

Jésus est un ami intime de deux sœurs, Marthe et Marie, et de leur frère Lazare. Ils se voient régulièrement. Marthe a le sens de l'hospitalité. Elle a souvent de nombreux invités à table. Un jour, elle accueille Jésus qui est de passage dans son village, à Béthanie. Marthe s'affaire à la cuisine, elle donne l'image d'une femme pratique qui souhaite recevoir son hôte dans les

QUI ?

Deux sœurs, très différentes l'une de l'autre !

- **MARTHE** est sans doute l'aînée, car la maison lui appartient (Luc 10. 38). Elle est pleine de vie, énergique, hospitalière et résolue. Les personnes très actives, comme Marthe, supportent souvent mal les caractères plus contemplatifs, surtout quand il y a du travail à faire, en particulier les tâches domestiques ! Elle est soucieuse de bien recevoir ses hôtes, selon ses

critères, mais elle est vite débordée par les détails et les exigences du service. Comme son frère et sa sœur, elle aime Jésus et croit qu'il est le Messie d'Israël (Jean 11. 27) ; elle met sa maison à sa disposition lorsqu'il est de passage à Béthanie.

- **MARIE** est sensible, réfléchie, discrète. Elle cherche à mieux connaître Dieu : elle écoute Jésus avec plaisir et boit littéralement ses paroles. Elle compte sur Marthe pour assurer tous les détails du service !

meilleures conditions. Mais Marie écoute Jésus, le prophète de Galilée qui parle de Dieu comme personne avant lui. Marthe se plaint auprès de Jésus, mais il lui fait remarquer que Marie a tout simplement choisi la bonne part : ses paroles valent beaucoup plus que le meilleur plat ou la plus belle des salles à manger ! Ce fut certainement une leçon mémorable pour Marthe, dont le service était sûrement très apprécié par Jésus et ses autres convives !

Peu après, Lazare tombe très malade. Les deux sœurs se tournent aussitôt vers Jésus pour chercher du secours. Elles envoient un messenger pour l'informer : « Celui que tu aimes est malade ». Jésus aime particulièrement ces deux sœurs et leur frère, mais il tarde à venir. Il n'arrive que quatre jours après le décès de Lazare. Marthe s'adresse à Jésus, comme à regret : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort... » Elle ose avouer sa déception, mais elle exprime en même temps sa confiance : « Je sais toutefois que Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas... » La sœur de Lazare vient de vivre des événements d'une tension extrême. Mais c'est bien elle qui est allée au devant de Jésus, tandis que Marie est restée chez elle et pleure. Jésus met encore Marthe à l'épreuve : « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand bien même il serait mort... Crois-tu cela ? – Oui, Seigneur, répond Marthe, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu qui vient dans le monde... » Marthe fait ici une déclaration similaire à celle de Pierre (Luc 9.20). Jésus fit alors appeler Marie, qui pleurait dans sa maison avec de nombreux amis venus la consoler. Marie exprima aussitôt le même regret que Marthe, mais aussi la même foi en la grâce qu'il pouvait leur apporter par sa puissance surnaturelle. Jésus confirma ses paroles, en ressuscitant Lazare devant tous ceux qui avaient assisté à ses funérailles. Lazare était rendu à ses deux sœurs, quelle victoire sur la mort ! Marthe et Marie avaient eu raison de lui faire confiance !

Quelques jours plus tard, Marthe, Marie et Lazare sont de nouveau avec Jésus, qui est invité près de chez elles, chez Simon, un lépreux. Certains invités sont venus par curiosité, pour voir Jésus, mais aussi Lazare. Quel prodige ! Marthe, toujours infatigable, assure le service, tandis que Marie répand un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus. Le parfum embaume toute la pièce ! Ce geste indigne pendant certains hommes. Judas,

La famille est considérée dans la société de Jérusalem : à l'occasion de la mort de Lazare, « beaucoup de Juifs » viennent rendre visite aux deux sœurs (Jean 11. 19). Tout porte à croire que la famille vit dans une certaine aisance, ils accueillent de nombreux invités. Marie achète du parfum d'une valeur égale au salaire annuel d'un ouvrier pour oindre les pieds de Jésus (Jean 12. 3).

QUAND ?

Marthe et Marie vivent au temps de Jésus. Pour les Juifs, c'est une période difficile. Leur pays est occupé depuis plusieurs dizaines d'années par les Romains, qui leur imposent non seulement leur présence armée, mais aussi leur culte idolâtre en plein cœur de Jérusalem. La situation est très tendue. Jésus est de plus en plus inquiété par les autorités juives et romaines.

OÙ ?

Marthe, Marie et leur frère Lazare vivent à Béthanie, un village situé à environ trois kilomètres de Jérusalem, sur la route de Jéricho, à quelques centaines de mètres du mont des Oliviers.

QUOI ?

La Bible nous présente trois épisodes de la vie de Marthe et Marie.

- Marthe et Marie ont le sens de l'hospitalité. Un jour, elles accueillent Jésus qui est de passage dans leur village, à Béthanie. Marthe s'affaire à la cuisine, elle donne l'image d'une femme pratique qui souhaite recevoir son hôte dans les meilleures conditions. Marie, elle, est aux pieds de Jésus en dépit des coutumes juives qui veulent que seuls les hommes puissent s'instruire. Elle écoute le prophète de Galilée qui parle de Dieu comme personne avant lui. Marthe est dans tous ses états. Elle voudrait que tout soit parfait mais il semble que rien ne va comme elle veut. Elle s'agite, devient agressive et fait même des reproches à Jésus (Luc 10.40), car Marthe n'a pas la langue dans sa poche. Mais Jésus lui fait remarquer que Marie a tout simplement choisi la bonne part ! Ce fut certainement une leçon mémorable pour Marthe, dont le service était sûrement très apprécié par Jésus et ses autres convives !

- Peu après, Lazare tombe très malade. La douleur des deux sœurs est intense. Aussitôt elles appellent Jésus au secours. Elles envoient un messenger pour l'informer : « Celui que tu aimes est malade ». Jésus aime particulièrement ces deux sœurs et leur frère, mais il tarde à venir. Il n'arrive que quatre jours après le décès de Lazare. Lorsque son approche est signalée, Marthe se précipite à sa rencontre. Elle s'adresse à Jésus, avec un regret dans la voix : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort... » Elle ose avouer sa déception, mais elle exprime en même temps sa confiance : « Je sais toutefois que Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas... ». C'est elle qui est allée au devant de Jésus, tandis que Marie est restée chez elle et pleure. Jésus met encore Marthe à l'épreuve : « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand bien même il serait mort... Crois-tu cela ? – Oui, Seigneur, répond Marthe, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu qui vient dans le monde... ». Il faut croire que Marthe a appris quelques leçons dans la présence de Jésus, car elle montre qu'elle a saisi qui Il est (cf la déclaration similaire de Pierre en Luc 9.20). Jésus fait alors appeler Marie, qui est restée prostrée à pleurer dans sa maison avec de nombreux amis venus la consoler. Marie exprime le même regret que Marthe, mais aussi la même foi en la grâce qu'il peut leur apporter par sa puissance surnaturelle. Jésus ne discute pas avec Marie, Il l'accompagne : « tout ému » (Jean 11.33), Il pleure. Jésus confirme ses paroles, en ressuscitant Lazare devant tous ceux qui avaient assisté à ses funérailles. Lazare est rendu à ses deux sœurs, quelle victoire sur la mort ! Marthe et Marie ont eu raison de faire confiance à Jésus !

- Quelques jours plus tard, Marthe, Marie et Lazare sont de nouveau avec Jésus. Ils sont invités près de chez eux, chez Simon. Cet homme était lépreux. Certains invités sont venus par curiosité, pour voir Jésus, mais aussi Lazare. Quel prodige ! Marthe, toujours infatigable, assure le service, cette fois-ci sans agitation apparente. Marie, elle, a compris que cette année à la Pâque, l'Agneau de Dieu va être immolé. Est-elle bien la seule personne dans l'entourage de Jésus à avoir compris son enseignement ? Dans un geste d'amour, elle n'hésite pas à briser un vase de parfum de grand prix sur les pieds de Jésus et à les essuyer avec ses cheveux. Le parfum embaume toute la

l'un des disciples de Jésus, malgré en disant que cet argent aurait pu servir pour les pauvres. Le geste de cette femme paraît même déplacé aux yeux de quelques convives. Mais Jésus voit les choses autrement : il accepte l'humble adoration de Marie. Ce parfum, ajoute Jésus, annonce sa mort prochaine, il évoque déjà la tombe et les aromates nécessaires pour embaumer son corps, mais il est aussi le signe de sa résurrection !

Marthe et Marie, par leurs gestes et leur foi, ont su reconnaître en Jésus le Messie tant attendu par Israël depuis des siècles. On ne les oubliera pas, et on racontera longtemps le geste de Marie, chaque fois que l'on annoncera la bonne nouvelle de Jésus-Christ !

(Extrait de Linda Oyer)

pièce ! Ce geste indigne cependant certains hommes. Judas, l'un des disciples de Jésus, malgré en disant que cet argent aurait pu servir pour les pauvres. Le geste de cette femme paraît même déplacé aux yeux de quelques convives. Mais Jésus voit les choses autrement : il accepte l'humble adoration de Marie. Ce parfum, ajoute Jésus, annonce sa mort prochaine, il évoque déjà la tombe et les aromates nécessaires pour embaumer son corps, mais il est aussi le signe de sa résurrection !

Marthe et Marie, par leurs gestes et leur foi, ont su reconnaître en Jésus le Messie tant attendu par Israël depuis des siècles. On ne les oubliera pas, et on racontera longtemps le geste de Marie, chaque fois que l'on annoncera la bonne nouvelle de Jésus-Christ !

REFLEXIONS

- Jésus aime les hommes et les femmes quel que soit leur caractère ou leur tempérament (Jean 11. 5) ; il instruit chacun selon ses besoins.
- L'épreuve peut conduire à la révélation de la gloire de Dieu. La mort de Lazare, suivie de sa résurrection, a permis à beaucoup de témoins juifs de croire que Jésus est bien le Messie promis à leur peuple (Jean. 11. 45).

6 PRISCILLE

ACTES 18

Priscille (ou Prisca) est mariée à Aquilas. Ils sont juifs et connaissent bien la Loi de Moïse. Ils ont vécu à Rome, jusqu'à l'expulsion des Juifs ordonnée par l'empereur Claude, vers le milieu du premier siècle. Ils se sont établis à Corinthe, où ils ont rencontré l'apôtre Paul. Ils exercent le même métier que lui : ils fabriquent des tentes. Priscille et Aquilas ont accueilli Paul dans leur maison. Ils écoutent son enseignement à la Synagogue, où ils se rendent chaque sabbat. Ils ont reconnu que Jésus était bien le Messie d'Israël et de tous les peuples de la terre. Ils décident d'accompagner Paul en Syrie, mais à Ephèse, ils choisissent de s'installer, tandis que Paul poursuit son second voyage missionnaire.

A Ephèse, Priscille et Aquilas accueillent un groupe de chrétiens dans leur maison. Dans ses lettres, Paul mentionne cette « église ». Apollos, un Juif originaire d'Alexandrie, séjourne à Ephèse. Il est éloquent et versé dans les Ecritures, sa foi en Jésus est fervente. Il dispense avec fidélité l'enseignement du Seigneur, mais il ne connaît que le baptême de Jean. Priscille et Aquilas, qui l'ont entendu parler à la synagogue, lui précisent alors l'enseignement de

QUI ?

Priscille, ou Prisca, est mariée à Aquilas. Originaires du Pont (Asie Mineure) ils ont beaucoup voyagé. Ils exercent le métier de fabricants de tentes (Actes 18.2). Priscille, est croyante, elle est hospitalière, dévouée (Romains 16.3-4). Elle est instruite dans « les voies du Seigneur », et avec son mari elle enseigne Apollos. (Actes 18. 26).

QUAND ?

Vers le milieu du premier siècle de notre ère, Rome domine une partie du monde, impose son ordre, sa civilisation, sa paix civile.

Sous l'empereur Claude, un décret ordonne aux Juifs de quitter Rome. Priscille et Aquilas vont s'établir à Corinthe, où ils rencontrent l'apôtre Paul qui effectue son second voyage missionnaire. Ce dernier prêche dans de nombreuses villes, y établissant de jeunes églises chrétiennes.

OÙ ?

Priscille a vécu à Rome avant d'en être expulsée avec les autres Juifs (49-50

après J.-C.). Elle s'est installée ensuite à Corinthe (Actes 18.2) où elle fit la connaissance de Paul et l'accueillit dans sa maison. Plus tard, le couple embarqua pour la Syrie avec Paul jusqu'à Ephèse (Actes 18.18) où ils se séparèrent.

QUOI ?

Priscille et Aquilas sont juifs et connaissent bien la Loi de Moïse. Ils ont accueilli la Bonne nouvelle, ils croient que Jésus est bien le Messie d'Israël et de tous les peuples de la terre. A Corinthe, ils rencontrent l'apôtre Paul, qu'ils accueillent chez eux, car tous trois exercent le même métier, fabricants de tentes. Face à la corruption des mœurs et au luxe généralisé à Corinthe, Priscille, Aquilas et Paul donnent l'exemple en travaillant de leurs mains. Puis ils décident d'accompagner Paul lors de son voyage en Syrie, mais à Ephèse, ils choisissent de s'installer, tandis que Paul poursuit son second voyage missionnaire.

A Ephèse, Priscille a l'occasion, avec son mari, d'enseigner la Parole dans l'église qui est dans leur maison (1 Corinthiens 16.19). C'est la seule fois que le terme église est employé expressément pour

Jésus. Lors de ses voyages missionnaires, l'apôtre Paul ne manque pas d'adresser ses salutations à ses amis, Priscille et Aquilas. Il rappelle même qu'ils ont risqué un jour leur vie pour sauver la sienne.

désigner un groupe de croyants. Apollos, un Juif originaire d'Alexandrie, séjourne à Ephèse. Il est éloquent et versé dans les Ecritures, sa foi en Jésus est fervente. Il dispense avec fidélité l'enseignement du Seigneur, mais il ne connaît que le baptême de Jean. Priscille et Aquilas, qui l'ont entendu parler à la synagogue, lui précèdent alors l'enseignement de Jésus. Lors de ses voyages missionnaires, l'apôtre Paul ne manque pas d'adresser, dans ses lettres, ses salutations à ses amis, Priscille et Aquilas. Il se souvient qu'ils ont risqué

un jour leur vie pour sauver la sienne (Romains 16. 3-5 ; I Corinthiens 16. 19 ; I Timothée 4. 19).

REFLEXIONS

Priscille donne l'exemple d'une grande hospitalité et d'une utilisation efficace de ses dons humains et spirituels au service du Seigneur et de son Eglise.

